

La sonate de Tartini : une oeuvre inspirée par Satan



La **Sonate des Trilles du Diable**, également connue sous le nom de "Sonate en sol mineur pour violon, op. 1, n°4, B.G5", est une composition emblématique du célèbre compositeur et violoniste italien Giuseppe Tartini (1692-1770). Cette pièce remarquable, considérée comme l'une des plus exigeantes du répertoire du violon, a acquis une renommée mondiale non seulement pour sa complexité technique, mais aussi pour l'histoire fascinante qui l'entoure.

La Sonate des Trilles du Diable a été composée par Tartini au début du XVIIIe siècle, probablement entre 1713 et 1714. Cette sonate pour violon seul se compose de quatre mouvements : Larghetto affettuoso, Allegro moderato, Andante et Presto, chacun exigeant une virtuosité exceptionnelle de la part du violoniste.

Ce qui distingue particulièrement cette sonate, ce sont les passages de trilles rapides et complexes qui se déploient tout au long de l'œuvre, d'où son surnom évocateur. Ces trilles, exigeant une grande dextérité et une précision extrême, représentent un défi redoutable pour les interprètes, contribuant à la réputation de l'œuvre en tant que pièce maîtresse du répertoire du violon.

La Légende du Pacte avec le Diable

La légende qui entoure la Sonate des Trilles du Diable ajoute une dimension mystique à cette œuvre déjà remarquable. Selon la tradition, Tartini aurait eu un rêve où il aurait conclu un pacte avec le diable, lui demandant de lui enseigner le violon. Dans ce rêve, le diable jouait une musique d'une beauté transcendante, dont Tartini se réveilla profondément inspiré mais aussi frustré par son incapacité à reproduire ces sons divins.

Pour exprimer sa frustration et sa fascination, Tartini aurait composé la Sonate des Trilles du Diable, tentant de capturer ne serait-ce qu'une fraction de la musique qu'il avait entendue dans son rêve. La sonate est ainsi interprétée comme une représentation des épreuves et des tourments de Tartini dans sa quête de perfection musicale, reflétant à la fois la fascination et l'anxiété de son expérience onirique.

Dans une anecdote légendaire, le musicien a raconté à l'astronome Jérôme Lalande la genèse de cette incroyable sonate :

« Une nuit (en 1713), disait-il, je rêvais que j'avais fait un pacte, et que le Diable était à mon service. Tout me réussissait au gré de mes désirs, et mes volontés étaient toujours prévenues par mon nouveau domestique. J'imaginai de lui donner mon violon, pour voir s'il parviendrait à me jouer quelques beaux airs ; mais quel fut mon étonnement lorsque j'entendis une sonate si singulièrement belle, exécutée avec tant de supériorité et d'intelligence que je n'avais même rien conçu qui pût entrer en parallèle. J'éprouvai tant de surprise, de ravissement, de plaisir, que j'en perdis la respiration. Je fus réveillé par cette violente sensation. Je pris à l'instant mon violon, dans l'espoir de retrouver une partie de ce que je venais d'entendre ; ce fut en vain. La pièce que je composais alors est, à la vérité, la meilleure que j'aie jamais faite, et je l'appelle encore la Sonate du Diable ; mais elle est tellement au-dessous de celle qui m'avait si fortement ému, que j'eusse brisé mon violon et abandonné pour toujours la musique, s'il m'eût été possible de me priver des jouissances qu'elle me procure. »

Impact Culturel et Héritage

La Sonate des Trilles du Diable est devenue l'une des pièces les plus emblématiques du répertoire du violon, jouée et étudiée par des générations de violonistes du monde entier. Son influence s'étend bien au-delà du monde de la musique classique, inspirant des adaptations, des hommages et des références dans divers médias artistiques.

Cette œuvre incarne non seulement la virtuosité et l'expression émotionnelle caractéristiques de la musique baroque, mais elle incarne également la puissance du mythe et de la légende dans la création artistique. La fascination pour l'histoire du pacte avec le diable a contribué à maintenir vivante la mémoire de Tartini et de sa musique, ajoutant une couche de mystère et de mysticisme à son héritage musical déjà impressionnant.

Sources

- en.wikipedia.org

Satanisme - 17 mars 2024 - Wakonda - CC BY 2.5